

La «situation-problème» en histoire enseignée

Il peut y avoir **situation-problème** (en histoire),

- lorsque pétri de certitudes sur l'énoncé d'un **concept** du programme, la **représentation initiale** (spontanée) qu'on s'en fait paraissant évidente, on s'aperçoit que dans une **situation nouvelle** ce qu'on croyait correct... s'avère **erroné** !
- Le **problème** consiste dès lors à trouver la source de l'erreur, à la corriger et à attester de la nouvelle **véracité, en responsabilité**.

SITUATION –

mise en scène, occasion de faire émerger fausses représentations, erreurs...

– PROBLEME

... afin de les résoudre, d'amener au dépassement des représentations qui "font problème"

Pourquoi s'astreindre à un tel travail (au demeurant passionnant) ? Parce que tout simplement on a constaté qu'une **information (magistrale) ne réussit pas forcément à corriger une erreur de type conceptuel**. Pour cela, il faut un travail en autonomie et en responsabilité effectué par l'auteur même de la «faute» (comme on disait dans la tradition héritée de la société confessionnelle), de la représentation «alternative» (comme on dit aujourd'hui d'une conception éloignée de celle que la science ou la discipline qu'on étudie propose).

La situation-problème ne sert donc pas à saisir ce qui est inconnu, mystérieux, énigmatique... (pour cela on peut répondre à une question, satisfaire une interrogation ou traiter une problématique) mais à corriger ce qu'on croit (dur comme fer) être vrai, exact... et qui ne l'est pas forcément.¹

C'est pourquoi on dit en sciences humaines qu'il y a véritablement «**problème**» lorsque les élèves sont rivés sur une représentation erronée d'un concept du programme. Ils ne pourront guère s'en émanciper sans passer par une sorte de (contre-) **enquête**, ce qui est d'ailleurs précisément le sens étymologique du terme «histoire», en interpellant leur conception.

(Mais telle situation qui constitue un problème pour tel élève, n'en constituera pas forcément un pour tel autre).

- **Exemple.** Représentation initiale : «*La "république" c'est la séparation des pouvoirs, un président élu, des députés, le suffrage universel... Donc une monarchie ne peut pas être démocratique puisque c'est le contraire d'une république*». Et voilà que je m'aperçois (dans une première situation), que la République populaire de Chine exécute ses opposants, tyrannise le Tibet... et (dans une seconde situation) que l'Espagne a un roi, l'Angleterre une reine et que ce sont des démocraties !» **L'intérêt de telles "situations" et bien de permettre de cerner une erreur conceptuelle pour la corriger.**
- Il convient de déterminer l'**obstacle** qui empêche la représentation correcte d'émerger, qui nourrit la confusion, l'erreur (*dans république et dans démocratie il y a "publique" et "peuple", donc ça doit vouloir dire la même chose... La monarchie est souvent absolue, par exemple avec Louis XIV etc., donc ça ne peut pas être une démocratie...*), ainsi que la **méthode d'enquête**, l'heuristique, pour tenter de parvenir à une solution. Une méthode qui peut par exemple emprunter la voie suivante :

**Représentation spontanée → obstacle ("problème") → hypothèse(s) → examen*
→ nouvelle représentation (correspondant, cette fois-ci, à une notion scientifique)**

* Le dictionnaire peut déjà aider à comprendre la source de l'erreur en confrontant les caractéristiques supposées du concept avec celles de la définition agréée scientifiquement : «*"République" : système de gouvernement non héréditaire et qui n'est pas confié à un seul*»... définition qui n'est pas celle de la "démocratie", d'où la confusion !

¹ Maints ouvrages décrivent le processus de "situation-problème" en histoire enseignée, mais les exemplifications ne sont pas toujours forcément cohérentes avec les définitions proposées. Voir notamment: DALONGEVILLE Alain, *Situations-problèmes pour enseigner l'histoire au cycle 3*, Paris Hachette Éducation (1989, 1995) 2000 ; DALONGEVILLE Alain, HUBER Michel, *(Se) former par les situations-problèmes. Des déstabilisations constructives*, Lyon Chronique sociale 2000 ; LE ROUX Anne, *Enseigner l'histoire-géographie par le problème ?* Paris L'Harmattan 2004.